



**Coulisses**  
Revue de théâtre

**5 | Hiver 1992**  
**Varia**

---

## *Groom*

Mise en scène de Chantal Morel d'après le roman de Jean Vautrin

**Josée Barnerias**

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1712>

DOI : 10.4000/coulisses.1712

ISSN : 2546-9460

### **Éditeur**

Presses universitaires de Franche-Comté

### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 1992

Pagination : 18

ISSN : 1150-594X

### **Référence électronique**

Josée Barnerias, « *Groom* », *Coulisses* [En ligne], 5 | Hiver 1992, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 23 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1712> ; DOI : 10.4000/coulisses.1712

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2019.

Coulisses

---

# Groom

Mise en scène de Chantal Morel d'après le roman de Jean Vautrin

Josée Barnerias

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Équipe de création théâtrale de Grenoble – Espace Besançon Planoise – 8-9 novembre 1991.

## Impressions

- 1 D'une œuvre foisonnante, d'une multitude de personnages vivants ou morts, gravitant autour d'un gamin démiurge inventeur et pourfendeur des mondes, de cette réalité crasse qu'est la société des adultes avec ses chiens de garde, de ces trahisons qui les dévorent, de ces insolences qui les sauvent de tout, Chantal Morel a fait avec son équipe de Création théâtrale « le crime-journal d'un enfant du siècle »...
- 2 Découpe d'un appartement sinistre...  
Des lumières basses découvrent la chambre du Groom...  
Haïm est l'être tremblant, le petit juif au pied-bot,  
groom de notre imaginaire, esclave de ses rêves... de ses  
plus douloureuses pensées, de celles qui tendent le  
corps... les yeux écarquillés de stupeur.  
Hors de lui et des autres, il donne son cœur à une  
poupée et discute avec un ours en peluche.  
Haïm, tragique dans ses fragilités inquiète et  
attire... psychopathe de sa romance, sordide dans ses  
cauchemars, ses envies sont assassines et son doux  
jardin secret a le goût brutal de l'horreur...  
Et si vivre au fond de soi rapprochait de la mort...  
Le Groom, mis en scène par Chantal Morel, est perdu

dans la monotonie de ses élans avortés, « dramaturgiquement »  
écrasé par sa souffrance, qu'on doit « deviner » intérieure...

Voilà une pièce qui souffre de sa richesse de fond, où les  
personnages droits sortis de l'imaginaire du Groom se  
dispersent et s'anéantissent dans le grotesque et  
l'ennui... Et ces écrits à vifs jetés par fragments dans un  
inégal jeu, et ces instants pétrifiés...

Le Groom est riche, mais il manque de colère...

Depuis Haïm, le petit juif bâtard et boîteux, a un peu changé...

Le monde aussi.